



le Veilleur

Le journal des jeunes de la
Famille Marie-Jeunesse

Au cœur de la Nouvelle Évangélisation



**DIEU EXISTE...
JE LE RENCONTRE TOUS LES JOURS !**

- Marie-Jeunesse Tahiti : 10 ans déjà !
- Vivre au quotidien avec Dieu : Témoignages

Sommaire

MARIE-JEUNESSE TAHTI A 10 ANS

TAHITI: 10 ANS DÉJÀ!

J. Allard 5

LA JOIE DE VIVRE EN CHRÉTIEN

Mgr H. Coppentrath 7

CONCILE DES JEUNES

Nina Teanuanua et Adeline Teano..... 7

DIEU DANS MON QUOTIDIEN

VIVRE DANS LA GRATITUDE

Gaspard Kirombo 9

LES DEUX VOIES DE LA RENCONTRE

Marie-Épiphanie Kayange 10

ÊTRE DANS LES MAINS DU PÈRE

Eulalie et Jimmy Trovalet 10

À LA DÉCOUVERTE DE "TOI SEUL"

Kévin Merlo 11

L'AMOUR AU CŒUR DE NOS VIES

Diane Gagnon 11

LA PRIÈRE, MA VITAMINE C

Quenthyn Payet 12

UN OUI À SON APPEL

Caleb et Sarra Donou 12

TÉMOIGNAGE DE VIE

L'AVENTURE DE TOUTE UNE VIE

Judy Lachance 13

En tout temps

Invitation
spéciale

Les groupes, classes ou mouvements de jeunes désirant vivre une expérience de foi au sein de la communauté sont les bienvenus !

C'est possible...
Contactez-nous !

www.marie-jeunesse.org



Au cœur de la
Nouvelle Évangélisation !

Le Veilleur est le journal de la Famille Marie-Jeunesse. Il est publié tous les trois mois. Ce périodique se veut un moyen de répandre la Bonne Nouvelle par les bonnes nouvelles que les jeunes de Marie-Jeunesse désirent partager.

La prochaine édition est prévue pour Avril 2018.
Ton article (maximum 500 mots) est le bienvenu !

ISSN 1916-8918

Éditorial

Un jour, lors d'une animation dans une classe, je me souviens avoir tout bonnement prononcé ces mots, comme si c'était normal: "C'est à ce moment-là que j'ai rencontré Dieu! Ça a changé toute ma vie." Un jeune a alors soudainement relevé la tête et écarquillé les yeux, affichant un air à la fois surpris et interrogatif. Je l'ai regardé et il me dit: "Dieu, on ne peut pas le voir! Comment tu as fait pour le rencontrer, si on ne peut pas le voir?" Il avait raison... Dieu, je ne l'ai jamais vu, mais je l'ai pourtant rencontré! Comment expliquer cela?



J'ose faire une comparaison pour nous aider à comprendre. Si vous demandez à des amoureux de vous montrer ce qu'est l'amour, ils finiront par vous dire que l'amour, avant d'être quelque chose de tangible comme un geste d'affection, un bouquet de fleurs ou un "je t'aime", c'est quelque chose qui se vit à l'intérieur, qui s'expérimente au-dedans de soi. Ils n'ont jamais vu l'amour, mais ils peuvent dire qu'il existe, parce qu'ils en ont fait l'expérience... ils l'ont rencontré!

"Comment faire pour rencontrer Dieu moi aussi?" a poursuivi le jeune homme dans la classe.

Un peu comme pour l'amour, même si Dieu ne se voit pas, il se manifeste et se laisse rencontrer. Parfois, c'est avec éclat, comme pour saint Paul (cf. Ac 9); parfois, il est plus discret, passant dans une brise légère (cf. 1 Rm 19). Dieu agit! Tout comme l'amour qui a de nombreuses expressions, il existe bien des façons de voir Dieu. Aussi unique est l'expression de l'amour pour quelqu'un, aussi unique est la manière de rencontrer Dieu.

Les pages de ce *Veilleur* nous invitent à nous émerveiller de l'action de Dieu. Recevons-les avec reconnaissance. Ils sont nombreux à témoigner, chacun à sa manière, disant comme moi: "Dieu est vivant... je l'ai rencontré!"

P. Donald Cloutier, fmj

40 ans, Sherbrooke



Famille Marie-Jeunesse

" Pour la Beauté et la Joie de Dieu,
vivre tout l'Évangile avec Marie,
dans l'unité, la fraternité
et la charité joyeuse."

(Charisme de la FMJ)



Qui sommes-nous?

La Famille Marie-Jeunesse...

Une communauté nouvelle dans l'Église catholique, une famille spirituelle et une École Internationale d'Évangélisation. À l'intérieur d'une spiritualité mariale et eucharistique, elle rassemble des consacrés, des prêtres, des jeunes et des familles (couples membres externes) autour d'un même idéal : *vivre l'Évangile à la manière de Marie*. Ensemble, à travers la vie communautaire, ils cherchent à vivre leur quotidien *pour la Beauté et la Joie de Dieu*.



Une vie contemplative

Choisir l'école de Marie, c'est ponctuer chaque journée de moments de prière et de rencontres avec le Seigneur. La méditation du chapelet, l'eucharistie et l'adoration quotidiennes deviennent ainsi un chemin privilégié pour vivre en relation d'amitié avec Jésus et le reconnaître dans nos frères. Prier, c'est accepter de donner du temps à Dieu pour se recevoir de lui; aimer et se laisser aimer.

Une vie missionnaire

Dans l'élan missionnaire de la Nouvelle Évangélisation, la Famille Marie-Jeunesse œuvre principalement à l'accueil et à l'évangélisation des jeunes par les jeunes et se rend disponible pour répondre aux besoins de l'Église. En tout temps, les auberges de Marie-Jeunesse sont des lieux d'accueil pour les jeunes (15-30 ans) qui veulent partager leur foi avec d'autres jeunes dans un esprit de fraternité.

Ainsi, prière et partage, formation et mission, musique, théâtre, sport, etc., tout est prétexte pour apprendre à aimer!



informations
photos
vidéos

Découvrez-nous sur :

marie-jeunesse.org

Tahiti 10 ans déjà!

Découvrez dans ce dossier quelques témoignages et événements qui ont marqué l'histoire de la fondation de l'auberge de Marie-Jeunesse à Tahiti, il y a maintenant dix ans.



Lors d'un coup de téléphone "électrochoc" en mai 2007, j'ai accepté de participer à l'ouverture d'une auberge de la communauté en Polynésie française. Comme pour Marie, il y avait en moi un: "comment cela se fera-t-il?" Bien installée et heureuse dans ma vie missionnaire en Belgique, j'avais du mal à concevoir le sens de cet appel surprise vers une île du Pacifique. Je pressentais peut-être déjà tout le déménagement intérieur que ce oui me ferait vivre...

Novembre 2007: l'enthousiasme et la générosité entourant notre arrivée à Tahiti nous touchent droit au cœur. Nous croulons sous l'abondance des couronnes de fleurs et d'accolades chaleureuses, tout en nous émerveillant des chants et danses rythmés par les percussions ardentes. Notre équipe, composée de deux Réunionnais et trois Canadiens, est accueillie comme des amis attendus, des frères et sœurs dans le Christ.

Nous avons vite constaté que cette profusion de beauté et de joie marquant nos premières minutes au *Fenua* n'était qu'un prélude à la splendeur qui allait se révéler à nous au fil des jours... et pendant les dix années suivantes. Il ne faut pas croire que tout est rose et facile en Polynésie, au contraire. Mais le don de Dieu y est palpable et prend des teintes sublimes de foi, de persévérance, de paix et de communion, là où les cœurs s'ouvrent à sa lumière. J'oserais dire que les paysages si renommés de cette région du monde ne sont qu'un pâle reflet de la beauté du cœur des personnes que j'y ai rencontrées.

Celles-ci m'ont touchée par leur soif immense de vérité et d'amour, d'authenticité et de joie imprenable. J'aimerais dresser la liste de tous ceux et celles que j'ai eu le privilège d'accueillir à notre auberge, de rencontrer dans une paroisse, une école, une autre île et même lors de simples rendez-vous de santé... Cette liste serait interminable, car il faudrait y ajouter celles de mes frères et sœurs de la communauté qui ont vécu à Tahiti depuis 2007... Tous ces visages, ces prénoms et ces histoires sacrées sont un don de Dieu qui a fait de chacun de nous des disciples plus humbles et solidaires, simples et reconnaissants.

Cher peuple de Polynésie, comment te dirais-je assez merci pour ce que tu m'as fait connaître du visage du Christ souffrant et ressuscité? Tu m'as permis de te parler de lui et tu l'as fait à ton tour en me partageant ta vie et tes rêves. Garde la vitalité de ta foi, nourrie d'espérance! Elle a le pouvoir de te garder sur les pas du Sauveur et de faire de tous ceux qui viendront à toi des disciples plus enracinés... comme moi! Je te garde pour toujours dans mon cœur et ma prière, nous sommes unis dans la communion de l'Église sous le regard maternel de Marie, *Maria no te Hau* (Notre-Dame de Paix).

Jacinthe Allard, fmj

35 ans, Québec



PLUS QUE DES AMIS, UNE FAMILLE

J'ai connu les membres la Famille Marie-Jeunesse dès leur arrivée en Polynésie. J'attendais avec beaucoup d'impatience les weekends où je les retrouvais, car je savais que j'allais être avec des personnes géniales. C'était, par la même occasion, le moment de me ressourcer pour la semaine suivante. C'est toujours un plaisir de passer du temps en compagnie de la communauté.

Plus tard, je leur ai présenté ma copine de l'époque qui est devenue mon épouse le 23 novembre 2013. C'est un événement marquant de ma vie, auquel la communauté a participé. Ensuite, notre foyer s'est agrandi avec l'arrivée de notre princesse, Teanavai, qui a pour ainsi dire connu Marie-Jeunesse depuis le ventre de sa mère. Et nous avons voulu vivre son baptême avec cette grande famille. Puis, ce fut pareil pour notre petit prince qui est arrivé le jour de l'ascension cette année. Quelle grâce pour notre famille !

En résumé, les membres de la Famille Marie-Jeunesse ne sont pas que des amis, ils font partie de notre famille. Malgré les obligations de la vie qui mettent un peu de distance entre nous, ils sont tous dans nos pensées et dans nos cœurs. Ils apportent, à leur manière, une aide à l'épanouissement des jeunes de Polynésie et au nôtre. Nous sommes très heureux de les connaître, et surtout qu'ils fassent partie de nos vies à tous les quatre !

Ioakimo, Iva, Teanavai et Teonovai Anania



Célébration d'une messe d'action de grâce pour le dixième anniversaire de la Famille Marie-Jeunesse à Tahiti.

UN ESPACE DE CROISSANCE ET DE BONHEUR

Au fil des années passées en Polynésie, la Famille Marie-Jeunesse est devenue une belle et grande famille... pour tous. Nos enfants trouvent, chez ces missionnaires accueillants, de petites mères et petits pères.

Ce qui caractérise la Famille Marie-Jeunesse, c'est la fraternité, la mixité et la joie de vivre. Les membres de la communauté sont toujours prêts à mettre leurs talents au service des autres. Par leur écoute, leur empathie et leur compassion, ils nous amènent à nous découvrir un peu plus et à grandir.

À l'occasion des dix ans de Marie-Jeunesse à Tahiti, nous souhaitons que la communauté puisse continuer à offrir un espace de croissance et de bonheur à notre jeunesse et qu'elle reçoive beaucoup en retour ! Que tous soient bénis, qu'ils soient "le sel de la terre et la lumière du monde". Que la Famille Marie-Jeunesse puisse continuer à vivre l'Évangile et à nous aider à vivre selon l'Évangile.

Hinano Tuarau-Pietrzak





LA JOIE DE VIVRE EN CHRÉTIEN

Le 20 novembre 2007, Francis Gadoury, David Morel, Dorothee Trudeau, Jacinthe Allard et Lucie Serveaux débarquaient à l'aéroport de Faaa, pour fonder l'auberge de Marie-Jeunesse à Tahiti. L'accueil fut chaleureux et enthousiaste. Dix ans après, on peut dire que cet accueil méritait d'être enthousiaste, car discrètement, la Famille Marie-Jeunesse a évangélisé la jeunesse de Tahiti à travers des actions toutes simples. Les jeunes ont été écoutés patiemment, mais ils ont aussi été encouragés à répondre généreusement aux appels du Seigneur. Ils sont venus nombreux afin de goûter, à Marie-Jeunesse, à la joie de vivre en chrétien.

La messe de célébration du dixième anniversaire a montré que la Famille Marie-Jeunesse s'était fait beaucoup d'amis dans toutes les couches de la population. Mais l'œuvre de Marie-Jeunesse ne fait que commencer, alors que plus que jamais, notre Église de Polynésie doit se soucier des jeunes. Les regards se tournent vers Marie-Jeunesse comme vers un signe de ralliement.

Monseigneur Hubert Coppenrath (au centre de la photo) est l'évêque qui a œuvré à l'installation de Marie-Jeunesse dans le diocèse de Papeete. À ses côtés, les nouveaux mariés, Iva et Ioakimo Anania (voir article p. 6).

+ Mgr Hubert Coppenrath
Archevêque émérite de Papeete

CONCILE DES JEUNES 2017

Du 09 au 12 novembre, nous avons eu l'opportunité de vivre, une fois de plus dans notre petite auberge de Tahiti, le Concile des Jeunes de la Famille Marie-Jeunesse. Celui-ci était orienté par le thème "Le Seigneur fit pour moi des merveilles. Saint est son nom!", tiré du Magnificat (Lc 1, 49). Une quarantaine de jeunes ont répondu présents, avec profondeur et conviction!

À travers ce rassemblement, nous avons renouvelé notre consécration à Marie. Cela a été le moment pour chacun de nous de prendre Marie chez nous, de l'accueillir pleinement "comme modèle de foi, de fidélité et d'amour". La plupart d'entre nous ont aussi prononcé en Église une promesse de chasteté pour la durée d'une année.

Ces quatre jours ont été, pour le plus grand nombre, l'occasion de se laisser aimer sous le regard de Dieu. À travers les sketches, les entretiens et les temps de prières, chacun a pu



(suite)

reconnaître son regard d'amour posé sur nous. Aussi, lors de la soirée de la miséricorde, c'était vraiment beau de voir tout le monde au pied du Saint-Sacrement, et plusieurs vivre le Sacrement du Pardon.

À la fin du rassemblement, les visages rayonnaient, des sourires qui n'étaient pas là au début du Concile se sont illuminés; il y avait des cris de joie pour rendre grâce à Dieu et le bénir pour la merveille que nous sommes. Comme Marie, nous voulons nous aussi partager au monde les merveilles que le Seigneur a faites pour nous.



Nina Teuanua, 25 ans
et **Adeline Teano, 21 ans**



À travers vous, je me suis senti aimé par Dieu! J'ai pu goûter à sa miséricorde. C'est une délivrance, une libération pour l'homme blessé que j'étais. Le Seigneur m'a fait comprendre que lui seul peut combler mon cœur. Il m'a appris à aimer, non à travers les apparences, mais au niveau du cœur. Au travers des difficultés du quotidien, n'oublions jamais que nous sommes des merveilles de Dieu et que nous avons du prix à ses yeux.

Jérémie Leang, 18 ans



Souvent, je voulais parler du Seigneur aux autres, mais j'étais intimidée par leurs regards et leurs réactions... comme si, pour eux, le Seigneur n'existait pas. J'ai appris une chose: il ne faut pas avoir honte du Seigneur. Maintenant, je m'ouvre plus aux gens et j'ai envie de partager les merveilles du Seigneur autour de moi!

Vaihei Teamotuitau, 16 ans



J'ai fait mémoire de ma première rencontre de Dieu. Et là, j'ai redécouvert que je suis une merveille de Dieu. C'est ce qui me manquait dans mon quotidien: descendre dans mon cœur et redécouvrir qui je suis sous le regard de Dieu!

Tiaina Ateo, 22 ans

*“Le Seigneur fit pour moi des merveilles.
Saint est son nom!” (Lc 1, 49)*



Vivre dans la *gratitude*

Vivre mon quotidien avec Dieu, c'est la meilleure des béatitudes! J'ai l'impression que je rencontre Dieu partout, mais seulement si je mets les bonnes lunettes pour le reconnaître... En réalité, c'est Dieu lui-même qui s'expose sur ma route et qui vient à ma rencontre.

J'essaie de chercher à rencontrer Dieu en toutes circonstances, même les moins heureuses: "*Rendez grâces en toutes choses...*" (1 Th 5, 18) Décider de toujours remercier Dieu me rend plus attentif à sa présence providentielle. Un clin d'œil dans ma vie: le 17 août dernier, j'ai appris de manière inattendue le décès de ma mère de 90 ans. Ce fut un choc pour moi, d'autant plus que je ne l'avais plus vue depuis 2013. Toutefois, j'ai refusé de me plaindre et j'ai trouvé une multitude de raisons de rendre grâce, au cœur de cette triste circonstance. Je crois que c'est ce qui m'a aidé à bien vivre mon deuil.

Pour moi, la gratitude est le meilleur moyen de vivre en communion avec Dieu, en connexion avec lui. Aussi, chaque fois que j'ai voulu imposer ma volonté à Dieu, j'ai eu l'impression de rater une rencontre avec lui. Même quand je le prie en toute confiance, je ne dois pas oublier de

reconnaître que c'est d'abord et surtout sa volonté qui doit se réaliser. C'est ce qui me donne de le remercier au lieu de me lamenter, en reconnaissant sa présence dans ma vie.

Un jour où je me rendais à un rendez-vous important, un automobiliste s'est permis des manœuvres dangereuses pour prendre la place où j'allais me garer. Alors que montait en moi une envie de me fâcher, je l'ai finalement et simplement confié à Dieu. C'est le cœur léger que j'ai pu alors prendre la place libérée subitement devant le bureau qui m'intéressait. Ouf! Merci Seigneur!

Il me semble que Dieu est toujours accessible, toujours présent sur notre route, vivant parmi nous, mais il a l'art de ne jamais s'imposer; il reste discret, à cause de son amour infini. Il nous laisse toujours des signes de sa présence et de son action en nous et dans notre environnement.

Gaspard Kirombo

Belgique





Les deux voies de la *rencontre*

Comment est-ce que je rencontre Dieu dans mon quotidien? À vrai dire, la plupart du temps, c'est Dieu qui vient à ma rencontre et qui fait le premier pas pour m'inviter dans la danse de la vie. Le défi de mon côté est d'être au rendez-vous! Quand le Seigneur vient à moi, il emprunte souvent ces deux voies: les imprévus et la liturgie.

D'une part, les imprévus sont des lieux privilégiés où je goûte à la providence de Dieu à mon égard. Face à une visite, un état physique ou émotionnel, une demande qui survient sans crier gare, il y a un premier temps de déséquilibre. Puis, en prenant un moment pour choisir la situation telle qu'elle se présente, je demande au Seigneur la grâce de la paix pour pouvoir entrer dans le réel de la vie! Enfin, je réalise, comme Jacob, qu' "*en vérité, le Seigneur est en ce lieu! Et moi, je ne le savais pas*" (Genèse 28, 16). L'imprévu a si souvent été l'occasion de grandir en patience, en écoute et dans la confiance en moi. Ce sont des signes que le Seigneur m'a visitée!

D'autre part, le Seigneur vient à moi à travers la liturgie et spécialement par sa parole. Jour après jour, l'Église nous propose des textes pour nourrir notre vie intérieure au quotidien. Pour moi, prendre le temps de méditer ces textes est une voie sûre pour le rencontrer. Il y a toujours un extrait d'une lecture, d'un psaume de la liturgie des heures ou d'un évangile pour éclairer une situation que je vis, susciter une question ou une prière, pointer une tendance néfaste que je porte. Oui, vivante est la Parole! Le Seigneur œuvre en moi quand je lui en donne l'occasion et le temps.

Marie-Épiphanie Kayange, fmj

32 ans, Québec

Originaire de la Belgique

Être dans la main du *Père*

Depuis plusieurs mois, nous vivons de grandes difficultés à tous niveaux (finances, santé, réorganisation du travail dans notre exploitation agricole, échecs sur de nouvelles cultures, ouvriers peu sérieux, etc.). Il serait parfois plus facile, à travers ces événements douloureux, de se dire: "*Mais où est Dieu, et que fait-il?*"

Nous prenons conscience chaque jour que le désespoir rode autour de nos cœurs... Alors, quand vient l'épreuve, nous prenons la décision de tourner notre regard vers Dieu, car nous savons que nous sommes ses enfants et qu'il prend soin de nous. Notre secret pour tenir, c'est de nous savoir en sa main de Père. Cela nous "oblige" à nous abandonner à sa providence, avec la certitude que même dans l'épreuve, il a un cadeau de vie à nous offrir. Il est là!

Dieu est là dans les moindres détails, comme par exemple, le jour où un tracteur est tombé en panne. Les interrogations ont surgi: retard de travail, dépenses supplémentaires, quelle est la cause de cette panne? Et voici la bonté de Dieu dans cette situation: on a trouvé un mécanicien

exceptionnellement libre pour venir sur place rapidement, il a trouvé le problème et la pièce à changer ne coûtait pas cher. Dieu est bon!

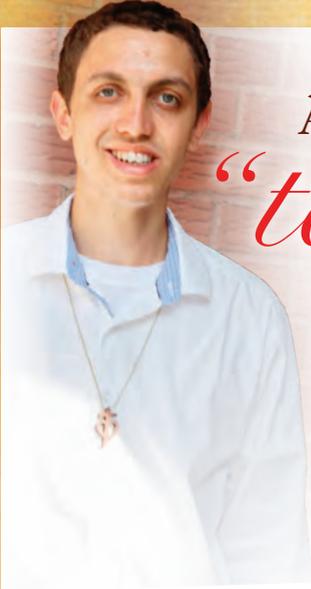
De plus, voir comment nos enfants grandissent et s'épanouissent dans une relation vraie et complice entre eux, cela nous montre que c'est bon de se savoir enfants de Dieu. Être dans sa main de Père, être ses enfants bien-aimés, c'est goûter à sa providence quotidienne et porter un autre regard sur ce qui nous fait obstacle.

Béni sois-tu Seigneur!

**Eulalie et Jimmy
Trovalet**

Île de La Réunion





À la découverte de *“toi seul”*

Dans le cadre de ma formation à la vie consacrée, je participe cette année à l'inter-noviciat de Québec avec quelques autres frères et sœurs. L'inter-noviciat, c'est le regroupement de

plusieurs communautés qui reçoivent ensemble diverses formations en vue de la vie consacrée.

Nous y avons abordé le thème du “toi seul”. Qu'est-ce que le “toi seul”? C'est le sens même d'un engagement à la vie consacrée: donner toute l'exclusivité de notre vie à Jésus seul. Mais comment cela s'incarne-t-il au quotidien? Ce n'est pas rien de donner sa vie à une personne qu'on ne voit pas et qu'on ne touche pas.

Cependant, il est là! Je le vois au quotidien, plus particulièrement dans mes temps d'adoration, où je peux lui parler et lui dire comment je vais, ce que je vis, mes colères ou mes joies. Dans ce dialogue, j'apprends que je suis aimé de lui et je me découvre tel que je suis. Je découvre un Kévin avec ses forces et ses faiblesses, un Kévin qui a soif d'amour vrai. Cet amour que je reçois, je ne peux pas le garder pour moi, je le redonne autour de moi en étant charitable, en donnant un bonjour, un sourire, une aide quelque part.

Dans ce “toi seul”, je découvre une profonde liberté à le suivre!

Kévin Merlo

22 ans, Sherbrooke
Originaire de l'Île de la Réunion

Ma vie avec Dieu au quotidien est une vie de relation d'amour filial et fraternel, dans la foi de mon baptême. Relation dans laquelle la proximité ou l'éloignement n'est pas une question de distance, mais de ressemblance: *“Dieu est amour.”* (1 Jn 3, 7)

Comme tout le monde, le quotidien de ma vie est fait de joies et de peines, de hauts et de bas, d'ombre et de lumière. Mais, je sais que la véritable trajectoire de ma vie s'inscrit bien loin de ces zones de turbulences, où se multiplient chaque jour mes luttes et mes efforts. La véritable trajectoire de ma vie depuis mon baptême s'inscrit au niveau de l'essentiel: l'amour.

“Dieu est amour.” Il m'a créée à son image et à sa ressemblance, *“et telle est la nature de l'amour, qu'il transforme en l'être aimé”* disait saint Thomas d'Aquin. En d'autres mots, *“parce que l'Amour m'aime, je deviens l'amour.”*

C'est pourquoi, chaque matin, avec Marie, je prends un long temps pour écouter, regarder et contempler Dieu-Amour dans sa parole, puis là où elle trouve écho dans mon cœur, ma vie, mon histoire et mes relations. Cet écho m'accompagne tout au long de ma journée, il me garde ou me ramène vers l'essentiel, dans la mesure où je lui donne du temps et de l'espace. Seul l'amour rend visible l'invisible, grâce à ses fruits: bonté, sérénité, paix, joie, pardon, liberté, fidélité, dépassement, don de soi, authenticité, etc.

L'amour est là au cœur de nos vies, et c'est lui qui fait de nous des frères et sœurs qui s'aiment et portent des fruits qui demeurent au quotidien de nos chemins.

Diane Gagnon

Sherbrooke





La prière, *ma vitamine C*

Comment je vis mon quotidien avec le Seigneur? Je dirai que j'ai appris et j'apprends continuellement à vivre mon quotidien à travers la prière. La prière est pour moi une dose de vitamine C, un temps de ressourcement et de dialogue avec Dieu. C'est le temps où je peux me poser et dire à Jésus tout ce que j'ai dans mon cœur.

Parfois, c'est très difficile de m'abandonner dans les mains du Seigneur et de le laisser agir. De nombreuses fois, je me suis "pris des claques" en pensant que je pouvais gérer seul des situations. Mais, petit à petit, j'ai appris à confier au Seigneur ce qui me dérange au fond de mon cœur, même les petites choses qui me semblent banales. Cela m'a permis de m'ouvrir encore plus au Seigneur.

Dans mon quotidien, être charitable" compte beaucoup pour moi, car c'est aussi cela être un témoin de l'amour de Dieu. Voir le sourire des gens me donne la force d'avancer avec le Seigneur. Aujourd'hui, dans notre société, c'est devenu presque gênant de s'arrêter à côté d'un pauvre et de lui adresser un sourire. C'est pour cela aussi que c'est un chemin vers la sainteté, car ce n'est pas toujours facile de quitter son confort pour aider son frère.

Aujourd'hui, je veux continuer de mettre le Seigneur à la première place dans ma vie et dans toutes les situations que je rencontre, pour qu'il soit mon bouclier et mon secours.

Quenthyn Payet

18 ans, Île de La Réunion

Un oui à son *appel*

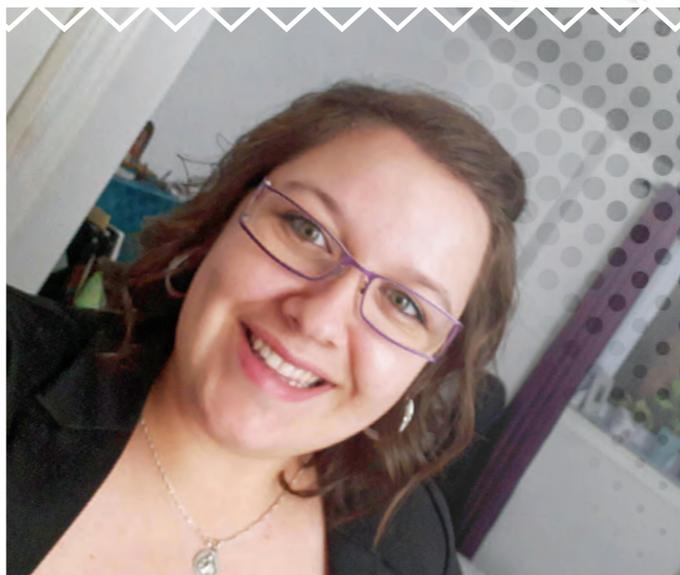
Au moment de notre préparation au mariage, nous nous sommes vraiment sentis privilégiés par le Seigneur. Tellement de générosité s'est déployée autour de nous! C'était vraiment incroyable. De la salle aux alliances, en passant par la robe de mariée, tout a été source de grâces. Le Seigneur nous a accompagnés durant ce temps et nous a montré à plusieurs reprises que nous étions dans sa main. Il suffisait de demander et nous recevions tout en abondance. Cela a vraiment été un moment où nous nous sommes dit: "Le Seigneur est avec nous, de quoi aurions-nous crainte?" Nous avons aussi la joie d'avoir des témoins en or, en qui nous avons vu le visage du Christ. Ils ont vraiment pris soin de nous en tous points.

Vivre avec Jésus au quotidien, nous pensons que c'est d'abord le choisir chaque jour. Si nous avons vécu tout cela, c'est parce que nous avons d'abord dit oui dans nos cœurs, un oui à embarquer avec lui dans ce projet d'amour fécond. Aujourd'hui, nous le rencontrons lorsque nous choisissons de mettre de l'amour dans tout ce que nous faisons, lorsque nous choisissons de le bénir pour notre situation actuelle qui n'est pas facile, mais qui est un moment de croissance. C'est une croissance dans notre amour l'un pour l'autre, mais aussi dans la vie au quotidien. Pour nous, vivre avec Jésus, c'est donc d'abord un oui à son appel à vivre l'instant présent et à y mettre de l'amour.

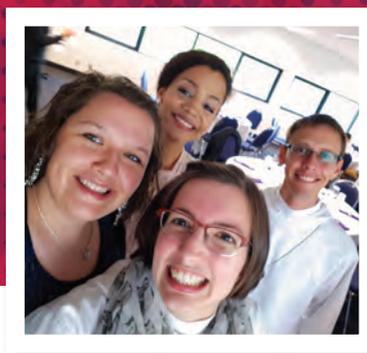
Caleb et Sarra Donou

Belgique





L'aventure de toute une vie



Mon histoire avec Dieu, c'est une aventure d'accueil de la Vie qui a commencé un jour et qui ne finira jamais... Élevée dans une famille croyante, j'ai commencé à l'adolescence à croire que Dieu n'existait pas. En fait, j'ai été blessée par des personnes, et dire qu'il y avait un Dieu, c'était admettre qu'il avait permis que tout cela arrive. À partir de ce moment-là, je me suis coupée de la vie. Mes proches me disaient que j'étais pleine d'énergie et dynamique, mais à l'intérieur, je ne ressentais plus rien, ni joie ni peine.

J'ai vécu de cette façon jusqu'à mon entrée à l'université, où je me suis retrouvée seule face à moi-même. Je cherchais comment vivre, pourquoi vivre. Je n'avais pas de pensées suicidaires, mais j'étais découragée par le sens de ma vie.

C'est à ce moment que j'ai crié vers Dieu. Je me souviens, j'étais couchée sur mon lit et je lui ai dit que s'il existait, il devait faire quelque chose pour m'aider. Je n'ai pas eu d'apparition, le ciel ne s'est pas ouvert. À vrai dire, rien n'a changé sur le moment. Par contre, aujourd'hui, je peux dire que c'est là que l'aventure a commencé. Par exemple, à l'église, j'ai décidé d'écouter ce que le prêtre disait au lieu d'envoyer des messages à mes amis. Je me posais beaucoup de questions concernant l'Église et elles restaient sans réponses. Mais un jour, ma cousine m'a invitée au Concile des Jeunes de la Famille Marie-Jeunesse, et j'y suis allée.

Durant ce rassemblement, au cours d'un entretien, le prêtre qui parlait à l'avant me regardait comme s'il me connaissait. Son regard était vrai. Je sentais qu'il ne me regardait pas à cause de mes talents ou parce que j'étais

bien habillée, mais seulement parce que j'existais. Pendant la soirée de miséricorde, j'ai senti une invitation intérieure à aller au Sacrement du Pardon. En revenant, je suis restée à genoux devant le Saint-Sacrement durant deux heures qui ne m'ont paru que vingt minutes. Je ne pouvais m'empêcher de sourire, parce que je ressentais de l'amour en moi. C'était ma première rencontre avec le Seigneur !

Ma vie n'a pas changé du tout au tout. Je me posais encore des questions, il y avait encore des combats et il y en a toujours. Pour moi, la conversion est un processus qui dure toute une vie... J'ai eu d'autres rencontres avec le Christ ou avec le Père par la suite et j'en aurai d'autres jusqu'à l'ultime rencontre : le Ciel. Souvent, mes amies me demandent pourquoi j'ai la foi, qu'est-ce que cela change dans ma vie ? Je réponds : l'espoir ! Quand on vit avec le Seigneur, on peut être heureux même dans les moments malheureux, car on a l'espoir qu'il transformera ces moments de peine en gloire. Dans le concret, cela change quoi ? J'ai plus de facilité à accepter les gens comme ils sont, car je sais que toute personne a des blessures, mais demeure toujours aimée de Dieu. Je peux dire aussi que j'ai retrouvé plus de vie en moi : je ressens mes émotions et j'apprends tranquillement à m'aimer comme Dieu m'aime...

Judy Lachance

23 ans, Québec

Mot de la fin

Comme ils sont beaux les pas de ceux qui portent la nouvelle ! (cf. Is 52, 7-8)
Cette nouvelle est toute simple : vivre avec Dieu, en son amour. C'est le témoignage que nous recevons des personnes qui cherchent le Seigneur et l'aiment de tout leur cœur. C'est le témoignage de ceux qui ont reconnu l'amour dont ils ont été "victimes".

Nul besoin de grandes manifestations pour que l'amour soit dit et accueilli. Des amoureux qui se côtoient savent reconnaître les traces discrètes du passage de la personne que leur cœur aime. Ils ont appris à reconnaître la signature de l'amour dans les petits gestes du quotidien. Or, chaque fois que cet amour se dit et s'accueille, c'est une rencontre qui se produit, permettant à l'un de prendre une place toujours plus grande dans le propre cœur de l'autre.

L'amour rencontré, voilà ce que nous avons entendu à travers les différents témoignages livrés dans ces pages. C'est la signature reconnue de Dieu qui est venu à la rencontre de ceux qu'il aime. Comme à ce jeune homme dans une classe qui me demandait comment faire pour rencontrer Dieu, j'ai le goût de te dire à toi aussi : "Cherche le Seigneur de tout ton cœur, il se laisse trouver. L'amour n'appelant que l'amour, tu ne pourras faire autrement que de le rencontrer. Heureux de cette rencontre, tu seras à ton tour porteur de cette bonne nouvelle : Dieu est vivant... je l'ai rencontré !"

Avis de Recherche

Si vous avez le désir de soutenir notre mission, voici certains de nos besoins matériels.

Pour l'Île de la Réunion : aspirateur ; oreillers ; ordinateurs ; ventilateurs sur pied ; lampes halogènes ; tondeuse à gazon thermique ; raquettes de ping-pong ; bougies blanches et de couleur ; vélos ; outils de jardinage (pelles, râteaux) ; matériel pour le ménage (balais, serpillières, balais-brosses) ; lampes de chevet.

Pour la Belgique : grands tissus noirs et/ou de couleur unie ; violoncelle ; surjeteuse ; outils (scie à ruban, disqueuse, foreuse pour la pierre, etc.) ; guirlandes lumineuses ; pelles ; micros sans fil ; appuie-livres décoratifs ; bois de chauffage ; brouette ; grands frigos ; aide-bénévole professionnelle (plomberie, maçonnerie, etc.).

Pour Sherbrooke : scie fendeuse/à métal/mécanique ; vélos en bon état ; ordinateurs de moins de 5 ans ; écrans plats d'ordinateur ; souris optiques ; claviers USB ; livres *Youcat* ; amplificateur de guitare électrique (15-20 watt) ; souffleuses à feuilles ; meule et ponceuse à ruban ; caméra d'inspection. CUISINE : laminoir (matériel de pâtisserie) ; grand tamis pour farine (forme circulaire) ; instruments de boulangerie (pétrin) ; presse-agrumes électrique ; robot culinaire ; plaque à gâteau de 40x60 de 3/8 de hauteur.

Pour Québec : extracteur à jus de type industriel ; grande friteuse ; blender ; matelas mousse pour adulte ; remorque fermée ; outils divers de bricolage (plomberie, électricité) ; vélos en bon état ; grille-pains ; raquettes à neige ; gaufrier ; PC récent et barrette mémoire DDR3.

Merci d'être les mains de la providence de Dieu pour nous !

Adresses des auberges

Sherbrooke

1021 rue du Conseil
Sherbrooke, Qc
CANADA J1G 1M2
Tél : 819-820-1500
Fax : 819-820-1737
sherbrooke@marie-jeunesse.org

Québec

1321 avenue Oak
Québec, QC
G1T 1Z5
Tél : 418-648-2878
Fax : 418-524-1337
quebec@marie-jeunesse.org

Réunion

59 rue Roland Garros
97430 Le Tampon
ÎLE DE LA RÉUNION
Tél : 0262-27-12-01
Fax : 0173-76-90-96
letampon@marie-jeunesse.org

Belgique

Rue des Capucins, 19
5590 Ciney
BELGIQUE
Tél : 083-66-84-94
ciney@marie-jeunesse.org

Tahiti

BP 2291
98703 Punaauia – Tahiti
POLYNÉSIE FRANÇAISE
Tél : (689) 40-53-15-12
punaauia@marie-jeunesse.org

Coordination :

Eulalie Hibon, fmj ; Jacinthe Allard, fmj
Étienne Payet, fmj

Infographie :

Gabriel Provost (www.gabrielprovost.com) ;
Étienne Payet, fmj

Correction :

Annicia Técher (anniatecher@gmail.com)

Vous pouvez soutenir la mission

de la

Famille
Marie-Jeunesse

MERCI!

Votre prière est un grand soutien pour toutes nos activités missionnaires.

Grâce à l'appui financier de tant d'entre vous, la Famille Marie-Jeunesse peut poursuivre sa mission auprès des jeunes.



SHERBROOKE
MAISON DE FORMATION



ÎLE DE LA RÉUNION

Vous pouvez effectuer votre don par virement bancaire.
«*Association Famille Marie-Jeunesse*»
Crédit agricole mutuel de la Réunion
Code banque: 19906
Code guichet: 00974
No de compte: 81343833001
Clé RIB: 58

EN DEHORS DE L'ÎLE DE LA RÉUNION

Code IBAN: FR76 1990 6009 7481 3438 3300 158
Code SWIFT: AGRIRERX
No d'association: W9R2 0017 69

Pour + d'informations
www.marie-jeunesse.org

CANADA

SHERBROOKE
(MAISON DE FORMATION)

ET QUÉBEC

Vous pouvez libeller votre chèque au nom de «*Famille Marie-Jeunesse*». Nous émettons des reçus pour fins d'impôts.

Numéro d'enregistrement:
12447 2911 RR0001



BELGIQUE

Vous pouvez effectuer votre don par virement bancaire.
ASBL «*Famille Marie-Jeunesse*»

EN BELGIQUE
BE11 0013 7036 2648

EN DEHORS DE LA BELGIQUE
Code IBAN: BE11 0013 7036 2648
Code BIC ou SWIFT: GEBABEBB



QUÉBEC



TAHITI

Vous pouvez effectuer votre don par virement bancaire.
«*Camica Famille Marie-Jeunesse*»

Banque Socredo
Code banque: 17469
Code guichet: 00024
No de compte: 20141510000
Clé RIB: 06
IBAN: FR76 1223 9000 1896 4845 0100 064



POUR LA BEAUTÉ
ET LA JOIE DE DIEU,
vivre tout l'Évangile avec Marie,
dans l'unité, la fraternité et la charité joyeuse.

(Charisme de la Famille Marie-Jeunesse)



www.marie-jeunesse.org